

Communiqué de presse

31/03/2025

Pour un monde sans pesticides : santé et environnement en danger !

Suite à la Seconde Guerre mondiale, l'agriculture a connu une transformation d'ampleur avec la mécanisation et le développement des intrants chimiques (engrais et pesticides). Ce nouveau modèle d'agriculture industrielle a offert de nouveaux débouchés aux industriels de la chimie du complexe militaro-industriel et visait à répondre à une injonction politique : nourrir le monde !

La famille des pesticides comprend des millions de molécules, aussi bien de synthèse que naturelles. Encore aujourd'hui la définition ne fait pas consensus, néanmoins l'acceptation usuelle du terme englobe principalement les produits phytopharmaceutiques et biocides, qui peuvent être rassemblées en quatre groupes principaux : insecticides, fongicides, herbicides et parasitocides. **Leur point commun est leur capacité à tuer !** D'autres molécules, présentes dans les formulations des pesticides, tels que les adjuvants, les microplastiques, et additifs pour citer les principaux, contribuent également aux problèmes observés !

L'utilisation des pesticides engendre de dramatiques conséquences, aussi bien pour la santé humaine, non-humaine que pour l'environnement !

- Les traitements massifs peuvent conduire à une contamination d'ampleur de la population, comme l'illustre le terrible exemple du chlordécone dans les Antilles françaises (utilisé jusqu'en 1993, bien qu'interdit en France métropolitaine dès 1990, et même 1976 aux Etats-Unis d'Amérique), où 90 % des habitants le sont.¹
- Plus de 5 % de la population mondiale est victime d'un empoisonnement aux pesticides chaque année.² La forte augmentation des cancers, notamment infantiles, la diminution de la fertilité, l'essor des troubles du développement et du comportement, des maladies chroniques sont autant d'autres conséquences sanitaires pour lesquelles une responsabilité significative des pesticides est fortement soupçonnée, lorsqu'elle n'est pas prouvée !³
- Les pesticides sont fortement responsables de la sixième extinction de masse que nous vivons actuellement, comme l'illustre parfaitement le cas des zones agricoles avec une perte de 95 % de la biomasse d'insectes en un plus de deux décennies,⁴ et la disparition de 30% des oiseaux des champs en quinze ans.⁵
- L'eau voit ses concentrations en pesticides augmenter continuellement, entraînant la fermeture de 437 points de captage d'eau en France lors de la dernière décennie.⁵

L'interdiction ciblée des pesticides de synthèse est une stratégie insuffisante. En effet, l'industrie capitaliste, contrôlée par un oligopole (Syngenta, Bayer, Corteva et BASF contrôlaient 70 % du marché mondial en 2018),² introduit régulièrement de nouvelles molécules après chaque interdiction, et qui seront utilisées pendant des décennies avant leur interdiction à leur tour. D'ailleurs, seuls les fabricants testent les molécules, les organismes publics se limitant à une activité administrative, leur facilitant ainsi la mise sur le marché de

ces nouvelles molécules. Enfin, les industriels défendent également leurs intérêts, via l'omission, voire la manipulation et le mensonge, alimentant ainsi la fabrique du doute (e.g. Monsanto Papers). Préférons le principe de précaution au bénéfice du doute lorsqu'il s'agit de produits toxiques ou mortels. **La solution est l'interdiction pure et simple de l'ensemble des pesticides de synthèse ! Notre responsabilité collective est d'accompagner les agriculteurs et paysans, premières victimes sanitaires et économiques de ce modèle, dans cette transition vers une agriculture soutenable, saine et émancipatrice.**

En effet, la remise en cause radicale des pesticides s'inscrit dans une critique plus large d'un modèle alimentaire productiviste délétère. La production de nourriture n'a jamais été aussi colossale. Pourtant près de 8 millions de français sont en insécurité alimentaire,⁵ les inégalités entre agriculteurs sont béantes et nos sols se fragilisent de jour en jour. Ce n'est plus un modèle tenable, ni pour les producteurs, ni pour les consommateurs et encore moins pour le vivant. Il nous faut au contraire favoriser les circuits courts, l'agroécologie et une juste rémunération des agriculteurs, à travers des solutions comme la sécurité sociale de l'alimentation que nous soutenons. L'utilisation irresponsable des pesticides est le symptôme d'un modèle capitaliste à bout de souffle avec lequel il faut en finir.

Que choisir, les industriels ou l'intérêt collectif ? La mort ou la vie ? 88 % des Français ont déjà choisi leur camp, en jugeant souhaitable une interdiction de l'utilisation de pesticides dans l'UE.²

Notre responsabilité dépasse nos frontières, la France est un des principaux exportateurs de pesticides dans le monde, pour certains déjà interdits en Europe au vu de leur dangerosité.

Notre responsabilité dépasse notre époque, les générations futures hériteront des conséquences de nos actions et inactions.

Luttons ensemble pour le vivant ! Rassemblons-nous le 5 avril, pour donner une autre direction à notre histoire !

Références

¹ [Chlordécone aux Antilles : les risques liés à l'exposition alimentaire \(2024\), ANSES \(consulté le 17/03/2025\)](#)

² [Atlas des pesticides \(2023\), Le bureau de Paris de la Fondation Heinrich Böll et La Fabrique Écologique \(en coopération avec PAN Europe et le collectif Nourrir\)](#)

³ [Pesticides et effets sur la santé - Nouvelles données \(2021\), INSERM](#)

⁴ [Ziesche, T.M., Ordon, F., Schliephake, E. et al. Long-term data in agricultural landscapes indicate that insect decline promotes pests well adapted to environmental changes. J Pest Sci 97, 1281–1297 \(2024\).](#)

⁵ [L'injuste prix de notre alimentation \(2024\), Programme ensemble bien vivre, bien manger du Secours Catholique - Caritas France](#)